

Nous nous sommes connus de l'été à l'été  
Professeurs disparus mais au fond à jamais  
Car si je parle et j'écris, si je sais qui je suis  
Si j'explique et conçois, si ma vie se construit  
Si j'ai le coeur qui chante et des mots qui dessinent  
Si mon esprit invente, si mes doigts imaginent  
C'est parce que vous avez su nous montrer la voie  
Et sans vous avoir eus, on ne grandirait pas

Et quand vous aviez tort, oui, vous aviez raison  
Vous n'étiez que l'effort et nous, un peu trop cons  
Et vous gardiez l'espoir vous n'étiez que patience  
Au-delà du devoir, vous nous faisiez confiance  
Vous avez cru en nous quand personne n'y croyait  
Vous pensiez malgré tout qu'il fallait tout donner  
Et parfois vous avez remplacé nos parents  
Vous nous avez aimés comme on aime son enfant

On a été ingrats, on a été odieux  
On était arrogants, idiots et capricieux  
Et jamais, non, jamais, vous nous laissiez tomber  
Oui, jamais, non, jamais, vous nous abandonniez  
Car c'est inscrit en vous, gravé dans vos entrailles  
Envers et contre tout, toujours vaille que vaille  
Car aider un enfant, c'est aider l'univers  
C'est créer des parents, de meilleurs pères et mères

Il fallait mon enfant pour que je le comprenne  
Il fallait mon enfant pour qu'enfin je l'apprenne  
Pour que tout soit limpide et clair en une seconde  
Votre métier est bien l'un des plus beaux du monde

Nous nous sommes connus de l'été à l'été  
Si vite disparus mais au fond à jamais